

Le caveau. C'est la bonne du docteur qui, en venant dans l'après-midi déposer des fleurs sur la tombe, aperçut des débris causés et avertis les gardiens. On suppose que les dévaliseurs de cadavres avaient l'intention d'ouvrir le cercueil de Mme Corra, qui avait été inhumée avec ses bijoux.

La malheureuse s'évanouit. Dufois s'échappa alors sur elle et lui porta encore plusieurs coups de son arme terrible. Puis, la croyant morte, il se sauva.

L'ESPAGNE ET LE MAROC

Madrid, 24 janvier. — Cet après-midi, au cours de la séance de la Chambre des Députés, le ministre des Affaires étrangères a annoncé la publication d'un livre rouge sur le Maroc.

Informations REGIONALES

Une femme brûlée vive A SAINT-AMAND

Une lampe à essence fait explosion entre les mains d'une servante dont les vêtements prennent feu. Un drame qui s'est produit avant-hier soir à Saint-Amand.

Tragédie conjugale A BOIRY-NOTRE-DAME

Un homme frappe sa femme à coups de coutelet. — La croyant morte, il se jette dans son puits.

LE DRAME

Dufois s'en montra irrité et en voulut à sa femme à qui il reprochait d'avoir menti aux gendarmes.

LE DRAME

Dufois s'en montra irrité et en voulut à sa femme à qui il reprochait d'avoir menti aux gendarmes.

Drame dans un Consulat A DUNKERQUE

Un marin russe qui avait menacé de mort son capitaine, veut voir le consul allemand. Le parquet vient d'être saisi d'une grave affaire de violence et menaces de mort dont s'est rendu coupable un marin russe.

Un colis dangereux à Lens

Un agent de police trouve six cartouches de dynamite. L'agent Duquesnoy passait hier matin vers neuf heures, le long du canal de Lens.

La Grève des Filatures A AUCY-LEZ-HESDIN

Avant obtenu satisfaction sur toutes leurs revendications les ouvriers ont repris le travail, rentrant à l'usine, la joie au cœur et le front haut.

Traître et Espion

Un Français, à Bruxelles, fut en relations avec l'Allemagne pour vendre des pièces importantes concernant la Marine Française.

Bruxelles est un des centres de l'espionnage international. Toutes les puissances y entretiennent des agents chargés de quêter les gens à même de fournir de précieux renseignements et d'une situation spéciale le met dans le cas d'oublier leur devoir pour sacrifier à l'orgueil, à la passion, à l'argent.

Silhouette de traître

Un Français, F..., qui avait habité longtemps Saumur et Rochefort et s'y était ménagé de nombreuses amitiés dans le milieu militaire, est venu à Bruxelles.

La réduction du "Galilée"

Mais revenons à l'espionnage. F... avait procuré grâce à la complicité d'un individu B... appartenant à l'arsenal de Rochefort, une réduction à un millimètre par mètre du genre de guerre récemment construit le "Galilée".

Un agent allemand entretint avec F... une correspondance en langue allemande qui parvenait au négociant bruxellois sous pli recommandé.

Le plan du dernier sous-marin

A la mort de F..., les personnes le touchant de près, dont l'honorabilité était mise en jeu, se croyant seules à avoir connaissance des agissements du négociant, détruisent tout ce qui leur avait été remis.

UNE REUNION

A 1 heure 30, les ouvriers se réunissaient au siège de la Compagnie des mines de Lens.

CHAPITRE XI

Le génie du crime

A cinq heures du matin, la cloche du couvent sonna. Elle annonçait le réveil.

qu'à la société. Sujet : « La Philosophie de la Guerre ».

Conférences qui auront lieu le 29 janvier 1904

VILLERS-EN-CACHIES. — Section de Saint-Amand. — Conférence par M. Darnis, instituteur. Sujet : « Les Paysans et la Révolution française ».

MAING. — Section de Maing. — Conférence par M. Blument, de la Faculté de droit de l'Université de Lille. Sujet : « L'Esprit de la troisième République ».

AGNY. — Section d'Arras. — Conférence par M. Huyghe, publiciste, avocat. Sujet : « Patriotisme et internationalisme ».

ESTAIRES. — Section d'Estaires. — Conférence par M. Deneubourg, instituteur. Sujet : « La Révolution et le grand Carnot ».

BAILLEUL. — Section de Bailleul. — Conférence par M. Albertin, chevalier de la Légion d'honneur. Sujet : « La Patrie ».

ST-AMAND-LES-EUX. — Section de Saint-Amand-les-Eux. — Conférence par M. Ch. De Lauwereyns, de Rosendaal, docteur en droit, avocat. Sujet : « Les chansons de Béanger ».

CASSEL. — Section de Cassel. — Conférence par M. Furoze, publiciste à Paris. Sujet : « L'Algérie » (avec projections lumineuses).

VEUVE-CONDE. — Section de Veuve-Condé. — Conférence par Mlle Warocquier, institutrice. Sujet : « Le Féminisme ».

GONNHEM. — Section de Gonnehem. — Conférence par M. Bécart, directeur d'école à Bruay. Sujet : « Victor Hugo ».

MARLY. — Conférence par M. Marceau, professeur à l'école pratique d'industrie de Fourmes. Sujet : « L'impôt sur le revenu ».

SAULZOIR-MONTRECOURT. — Section de Saulzoir-Montrecourt. — Conférence par M. A. Meille, docteur en droit, avocat. Sujet : « L'idée républicaine et le Progrès social ».

THUIN-ST-MARTIN. — Section de Thuin-St-Martin. — Conférence par M. Versquel sur : « L'idée républicaine ».

FERRAY. — Section d'Auchel. — Conférence par M. Lesueur, docteur en droit, avocat. Sujet : « L'école laïque et son œuvre ».

DUNKERQUE. — Section de Dunkerque. — Conférence par M. R. Royer. Sujet : « L'Air-Equide », avec expériences.

La Crise Lainière Une grève à Fourmies

Hier, les ouvriers et ouvrières du tissage Charles Flament, rue de Willembies, ont cessé le travail, après avoir eu une entrevue avec le directeur de l'établissement.

UNE GREVE AUX MINES D'OSTRICOURT

LES OUVRIERS, MECONTENTÉS DE LA REPARTITION DES SALAIRES, SE METTENT EN GREVE. — LEURS REVENDICATIONS SONT ACCRUES. — LE DÉCIDÉMENT DE REPRENDRÉ LE TRAVAIL.

venir cette augmentation. Ce sont ces points qui ont été discutés et la Compagnie dans une entrevue qui serait demandée au directeur.

L'ENTREVUE L'entrevue demandée fut aussitôt accordée et à 3 heures, une délégation de six ouvriers à laquelle étaient joints le citoyen Violette, délégué mineur, et le citoyen Evrard, était reçue dans un des locaux de la fosse II.

Après discussion, la Compagnie a décidé de faire droit aux revendications des ouvriers. Il a été décidé, en outre, qu'il ne serait prononcé aucun retard pour faits de grève et que les ouvriers seraient invités à faire valoir leurs revendications dans les trois jours qui précéderont la quinzaine.

LA REPRISE DU TRAVAIL L'issue de l'entrevue, les ouvriers se réunirent à nouveau pour prendre connaissance du résultat obtenu.

Nouvelles de Partout

M. Bompard, ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, quittera bientôt ce poste, il est inexact, comme on l'a dit, que sa succession soit recueillie par M. Delessat.

Le conflit entre les cochers de Paris et la Préfecture de police est terminé. Une délégation des chambres syndicales des cochers et loueurs, présentée par le citoyen Henri Turot, conseiller municipal socialiste, a obtenu que le Préfet de police rapporte provisoirement son arrêté interdisant la marche.

La circulation des voitures sera réglementée par l'arrêté de 1903 qui laisse toute latitude aux agents de tolérer ou d'interdire la marche aux différents points de la circulation.

On annonce de Londres qu'un locataire du gouvernement anglais a inventé un appareil qui, adapté aux mitrailleuses, en supprime complètement le bruit.

Le capitaine Burgard, du 13^e régiment de dragons, à Lure, poursuivi pour sévices envers son ordonnance, a été acquitté par le Conseil de guerre de Besançon.

La Novos Vremia de Saint-Petersbourg annonce l'arrestation de plusieurs agents de la police politique russe, convaincus de participation à l'organisation révolutionnaire.

Dernière Heure

Les Médailles de l'Industrie.

Paris, 24 janvier. — La société d'encouragement pour l'industrie nationale a décrété dans sa séance générale tenue aujourd'hui, un certain nombre de récompenses pour l'année 1903.

Paris, 24 janvier. — La société d'encouragement pour l'industrie nationale a décrété dans sa séance générale tenue aujourd'hui, un certain nombre de récompenses pour l'année 1903.

La Bande Thomas aux Assises

Limoges, 24 janvier. — La Chambre des Mises en accusation a statué aujourd'hui au sujet des vols commis dans le ressort de la Cour de Limoges par la bande Thomas.

LES FORCATS DE L'AMOUR

LES FORCATS DE L'AMOUR TROISIEME PARTIE

LES FORCATS DE L'AMOUR

Pétruccio donna ses ordres, fixa son jour et tout le monde fut prêt. C'était un samedi. Les bandits avaient quitté la ville dès le matin, et ils étaient disséminés dans la campagne aux environs du couvent de San-Angelo.

Il fallait donc les surprendre. Il était impossible de tenter une effraction. Il n'y avait qu'un parti à prendre : attendre l'ouverture des portes du couvent, agir avec adresse, les surprendre sans armes, tuer s'ils résistent, leur rendre impossible et les exterminer pour s'emparer du trésor.

Il fallait donc les surprendre. Il était impossible de tenter une effraction. Il n'y avait qu'un parti à prendre : attendre l'ouverture des portes du couvent, agir avec adresse, les surprendre sans armes, tuer s'ils résistent, leur rendre impossible et les exterminer pour s'emparer du trésor.

Il fallait donc les surprendre. Il était impossible de tenter une effraction. Il n'y avait qu'un parti à prendre : attendre l'ouverture des portes du couvent, agir avec adresse, les surprendre sans armes, tuer s'ils résistent, leur rendre impossible et les exterminer pour s'emparer du trésor.

Il fallait donc les surprendre. Il était impossible de tenter une effraction. Il n'y avait qu'un parti à prendre : attendre l'ouverture des portes du couvent, agir avec adresse, les surprendre sans armes, tuer s'ils résistent, leur rendre impossible et les exterminer pour s'emparer du trésor.

Il fallait donc les surprendre. Il était impossible de tenter une effraction. Il n'y avait qu'un parti à prendre : attendre l'ouverture des portes du couvent, agir avec adresse, les surprendre sans armes, tuer s'ils résistent, leur rendre impossible et les exterminer pour s'emparer du trésor.